

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Ce travail comptait initialement s'attacher, pour ainsi dire exclusivement, à la production d'une étude approfondie, sinon l'essai d'une clarification épistémique des ressorts psychopathologiques et des formes que le terme de « psychose ordinaire » aurait pu venir recouvrir par son usage dans un certain champ de la psychanalyse contemporaine. On ne s'étonnera pas alors d'y voir ressortir, à la faveur de son fil ou d'un authentique tâtonnement de sa recherche, une figure différentielle autre, assurément distincte et qui semble comme s'adjoindre à la détermination aussi délicate que problématique d'une catégorie et la caractérisation de son enveloppe formelle, soit celle de la « débilité mentale » dans une acception lacanienne. Ce déplacement d'étude chemin faisant pourra donc permettre de contrôler et d'y suivre le sens même des contingences et des nécessités qui auront présidé à l'introduction de cette considération comparative, comme au contraste structural qui s'en détache. Une première partie tend à composer et dessiner une possible histoire des formes de folie sans délire ou par trop inapparente, distinguant dans sa trame une somme d'enjeux épistémologiques et doctrinaux que nous relevons depuis Philippe Pinel jusqu'à la psychiatrie contemporaine, en considérant les travaux de Freud, de certains postfreudiens et l'enseignement de Lacan. Le dégagement de cet horizon préalable reviendra à discuter et interroger par lui la valeur de nouveauté afférente à la distinction nosographique d'une « psychose ordinaire », à résituer également la notion dans le cadre dynamique d'un mouvement et d'une histoire de la clinique qui la préfigure. Dans cette continuité, une seconde partie se propose d'appréhender les travaux fondateurs de la notion et ceux qui lui succèdent des années 1990 à nos jours, s'intéressant entre autres à la logique interne de l'orientation doctrinale promue par Jacques-Alain Miller et au sein de son École, au contexte institutionnel et l'intention politique qui auront fait sa toile de fond, aux principes épistémiques comme au vœu de réforme qui lui tiennent lieu de supports et qui l'accompagnent depuis. Au travers d'un réexamen des cas marquants la théorie des « psychoses ordinaires », la considération de plusieurs travaux et de certaines propositions, nous discutons enfin la pertinence heuristique de la notion et le phénomène de son essor.